

Pouvoir dire à ma grand-mère sur son lit d'hôpital et la veille de sa mort : "Détache-toi de ces souffrances, ton chemin est un beau chemin. Va en paix. Je t'aime". Le lendemain, alors que j'observais les membres de ma famille rongés par le regret de ne pas "avoir eu le temps de dire...", de pleurer car s'ils avaient su... Une partie de moi était apaisée.